

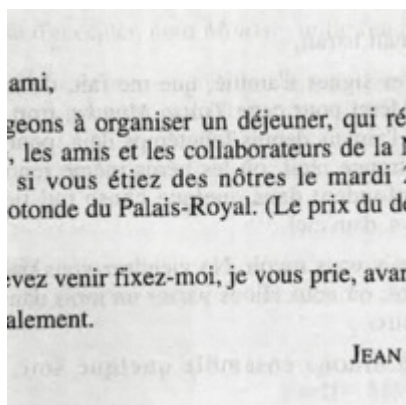
Istrati, Panaït

Les documents de la collection

12 notices dans cette collection

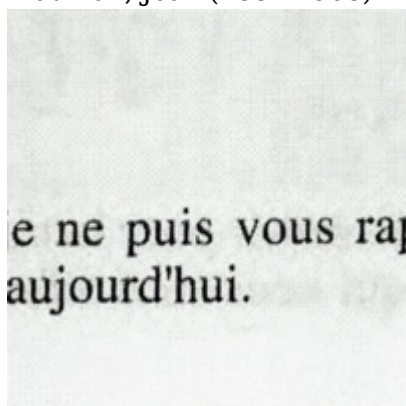
En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :



[Lettre de Jean Paulhan à Panaït Istrati, 16 juin 1930](#)

Paulhan, Jean (1884-1968)



[Lettre de Jean Paulhan à Panaït Istrati, 1930](#)

Paulhan, Jean (1884-1968)

er Panaït Istrati,
me ces signes d'amitié, que me fait, de temps à au
us. Merci pour cette *Thatsa Minnka*, trop belle, et
s. Je l'aimais depuis longtemps déjà, pour l'avoir lu
quel étrange récit, où les héros même renoncent pro
e confondent dans quelque chose qui tient de l'â
n pays, d'un ciel.
oudrais vous revoir. Ne viendrez-vous pas, ce mois
t-Cros, où nous allons passer un mois dans un vieu
seureux.
bien dînons ensemble quelque soir, vers la
ous, avec amitié.
JEAN PAULHAN

[Lettre de Jean Paulhan à Panaït Istrati, 1930](#)

Paulhan, Jean (1884-1968)

ami,
geons à organiser un déjeuner, qui ré
, les amis et les collaborateurs de la
si vous étiez des nôtres le mardi
otonde du Palais-Royal. (Le prix du d
avez venir fixez-moi, je vous prie, avar
alement.
JEAN

[Lettre de Jean Paulhan à Panaït Istrati, 1930-06-16](#)

Paulhan, Jean (1884-1968)

de vous savoir g

[Lettre de Jean Paulhan à Panaït Istrati, 1934-01-23](#)

Paulhan, Jean (1884-1968)

Paris, le 12 février 1935
Monsieur Panaït Istrati
C/o Monsieur Ionescu
24, rue du Colisée
PARIS

Cher Panaït Istrati,
J'ai donné le *Lac Salé*¹. Il m'a fallu faire quelques coupures,
pour mieux l'isoler. Ce n'est été que des corrections insignifiantes.
De tous côtés, on m'en parle avec beaucoup d'amitié, ou
enthousiasme.
(Dites-moi où je dois vous faire envoyer les mille francs que
vous doit la N.R.F.)
Quand vous reverra-t-on ?
Je vous salue bien amicalement les mains.
JEAN PAULHAN
Je serai bien heureux d'apprendre que vous avez enfin éclairci
la situation Rieder. *Méditerranée* m'est restée sur le cœur.
Comment allez-vous ? Je voudrais bien recevoir une lettre qui
me l'apprenne.

[Lettre de Jean Paulhan à Panaït Istrati, 1935-02-12](#)

Paulhan, Jean (1884-1968)

Mon cher Paulhan,

Je t'envoie un petit livre de mon œuvre, je t'explique tout ce que j'ai écrit et ce que j'ai écrit, sans jamais penser au droit, sans que j'ai pu penser de ma collaboration à toi, sans m'occuper de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

Le premier est un ouvrage de mon livre et de la vie que j'ai écrit la nuit de la nuit, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

Le second est le livre d'un ouvrage grandement moral, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

[Lettre de Panaït Istrati à Jean Paulhan, 1929-08-04](#)
Istrati, Panaït (1884-1935)

Mon cher Paulhan,

Voilà, je t'explique tout ce que j'ai écrit et ce que j'ai écrit, sans jamais penser au droit, sans que j'ai pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

Le premier est un ouvrage de mon livre et de la vie que j'ai écrit la nuit de la nuit, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

Le second est le livre d'un ouvrage grandement moral, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

[Lettre de Panaït Istrati à Jean Paulhan, 1929-08-10](#)
Istrati, Panaït (1884-1935)

Mon cher Paulhan,

(Je vous offre pas de ce papier de couleur, je ne suis pas poète, je ne suis pas un écrivain, dans un cas, je n'ai pas d'autre papier.)

Alors, un peu, vous répondre, sans vous, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

Le premier est un ouvrage de mon livre et de la vie que j'ai écrit la nuit de la nuit, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

Le second est le livre d'un ouvrage grandement moral, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

[Lettre de Panaït Istrati à Jean Paulhan, 1929-08-19](#)
Istrati, Panaït (1884-1935)

Mon cher Paulhan,

Je t'explique tout ce que j'ai écrit et ce que j'ai écrit, sans jamais penser au droit, sans que j'ai pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

Le premier est un ouvrage de mon livre et de la vie que j'ai écrit la nuit de la nuit, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

Le second est le livre d'un ouvrage grandement moral, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail, sans, en un mot, sans que j'aie pu penser de la qualité de mon travail.

[Lettre de Panaït Istrati à Jean Paulhan, 1929-09-01](#)
Istrati, Panaït (1884-1935)

Tous les documents : [Consulter](#)

DroitsFiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Citation de la page

Istrati, Panaït.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/collections/show/51>

Copier

Collection créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Collection créée le 11/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025